

EFFACER LES TRACES

Le projet nazi ne se limitait pas faire disparaître les Juifs mais aussi à effacer les traces de cette opération. L'organisation des infrastructures de mise à mort et l'emploi de Sonderkommados destinés à être mis à mort dans les camps d'extermination, la Sonderaktion 1005 qui dès 1942 essaie d'effacer les traces de la Shoah par balles, attestent de cette volonté de faire disparaître toute trace du processus d'extermination. La défaite ayant interrompu ce programme des témoins et des traces du génocide nous sont parvenus. Mais si le sort des armes avait été différent, malgré les efforts des historiens, aurions nous aujourd'hui connaissance de la Shoah ?

Vue aérienne du camp démantelé de Sobibor, aucune infrastructure compromettante n'est visible.

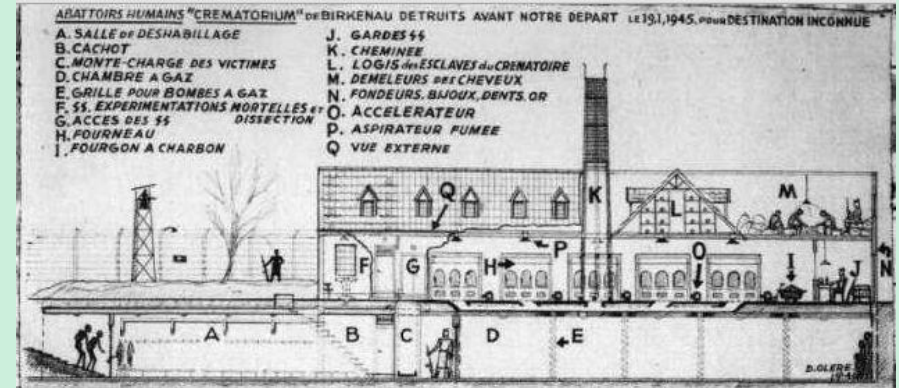


Sobibor, en 2014 une équipe d'archéologues découvre les fondations des chambres à gaz, rasées au bulldozer et qui avaient été ensuite recouvertes par une route jouxtant le camp.



Dessin de David OLERE, rescapé d'Auschwitz

On peut remarquer que le centre de mise à mort est organisé de façon à ne rien laisser transparaître. Les victimes sont mises à mort à l'abri des regards. Les seuls témoins sont les bourreaux ou des « esclaves du crématoire », eux-mêmes destinés à périr. Les bijoux ou dents en or ne sortent pas du bâtiment tels quels mais sont fondus sous la forme anodine de lingots.



"Aucun d'entre vous ne restera pour porter témoignage [...] Nous détruirons les preuves en vous détruisant. Et même si quelques-uns d'entre vous devaient survivre, les gens diront que les faits que vous racontez sont trop monstrueux pour être cru. Ils nous croiront, nous qui nierons tout, et pas vous. L'histoire des Lagers, c'est nous qui la dicterons."

Propos tenus par un officier S.S., in Primo LEVI, *Les naufragés et les rescapés. Quarante ans après Auschwitz.*

Dès 1942 la retraite amorcée sur le front de l'Est conduit à la prise de conscience du fait que les territoires conquis ne pourront pas être conservés durablement. La décision est prise de faire disparaître les charniers que les Einsatzgruppen avaient laissés derrière eux. Cette mesure, la Sonderaktion 1005, ordonnait l'exhumation des cadavres afin de procéder à leur incinération. Des mesures similaires ont été prises afin de faire disparaître les charniers à proximité des centres d'extermination.



Extrait de la déposition de Heinrich Matthes qui dirigeait le secteur d'extermination de Treblinka :
« L'incinération se déroulait sur des rails posés sur des blocs de ciment. On y entassait les cadavres. Sous les rails, on brûlait des branches. On arrosait le bois d'essence. On ne brûlait pas seulement ainsi les cadavres des nouvelles victimes, mais aussi ceux qu'on retirait des fosses. »



ET SI LES NAZIS AVAIENT EU LES MOYENS DE FINALISER LEUR PROJET ?

Walter BENJAMIN, (1892-1940) : *Thèses sur l'histoire.*
Devant l'ennemi, s'il vainc, même les morts ne seront point en sécurité.



Dans son roman uchronique intitulé *Fatherland*, adapté en téléfilm, Robert Harris imagine en 1964 une Allemagne nazie qui domine l'Europe et qui a pu garder secrète la solution finale. Le secret a été si bien gardé que les Etats-Unis envisagent de normaliser leurs relations diplomatiques avec le grand Reich ... En prévision d'une prochaine visite de Kennedy ordre est donné de faire disparaître les derniers témoins direct survivants : les anciens dignitaires nazis ayant participé à la conférence de Wannsee.

Ce roman conduit à une réflexion sur la fiabilité de l'histoire comparable à celles qui ont été menées par des philosophes tels que W. Benjamin et S. Weil.



Simone WEIL, (1909-1943) : *L'encracinement.*

Un historien s'interdit par profession les hypothèses qui ne reposent sur rien. En apparence c'est très raisonnable; mais en réalité il s'en faut de beaucoup [car] par la nature des choses les documents émanent des puissants, des vainqueurs. [...] Le respect du document et l'esprit professionnel de l'historien le condamnent presque inévitablement à n'être que le greffier des dépositions faites par les assassins relativement à leurs victimes et à eux-mêmes.